

POSTFACE

Le premier colloque consacré à la didactique de l'informatique (Paris, 1988) à été initialisé en octobre 1987. Depuis, il y a eu le colloque de Namur et les journées de Sion. Alors que se prépare la prochaine édition - au Québec, en avril 1994 - au terme de cinq années, il est raisonnable d'esquisser un bilan.

Si les thèmes ont évolué (voir les actes de Paris, de Namur et le présent volume), si le ratio enseignants du secondaire/universitaires s'est très sensiblement modifié, si l'évolution de la place de l'informatique est perceptible à travers la question "classique" et fréquente sur l'informatique discipline et l'utilisation d'outils informatiques dans l'enseignement des disciplines, il est quelques invariants qu'il convient de mettre en avant :

- il existe une réelle problématique, dénominateur commun de ces rencontres, que l'on peut définir par la question de savoir quoi et comment transmettre à des apprenants dans le domaine informatique - c'est tout le problème de la didactique de l'informatique -, et de savoir déterminer le rôle et la place de l'informatique dans les formations ;
- malgré une évolution des politiques éducatives qui ne va pas nécessairement dans le « bon sens » (voir la partie I de ce volume), il existe un fort noyau francophone d'enseignants et de chercheurs de différentes disciplines qui se sentent concernés par cette problématique, et qui y travaillent, formant de ce fait une communauté scientifique ;
- les débats ont été riches, et il n'est pas excessif de dire que l'on y a vu des idées évoluer ;
- des compétences variées et complémentaires se trouvent réunies conduisant à des approches pluridisciplinaires ;
- l'ensemble des rencontres était placé sous le signe d'une grande convivialité, facteur important mais non exclusif de succès ;

D'ores et déjà, les prochains rendez-vous sont fixés...

La rencontre du Québec présente une importance particulière dans la mesure où, se situant sur le continent nord américain, elle aura une signification symbolique forte. Elle sera l'occasion de confronter les approches didactiques adoptées de chaque côté de l'Atlantique, en permettant aux collègues québécois de s'exprimer de manière plus importante que dans les manifestations précédentes. En revanche, distance oblige, il est probable que la participation européenne sera plus modeste.

Mais l'important n'est pas là ; il est de se situer dans la durée et de penser aux questions "vives" qui émergent ou qui persistent et auxquelles la recherche doit répondre; dans cette perspective, les colloques sont des occasions périodiques de communiquer ses résultats et de les confronter à ceux des autres. L'évolution incertaine de l'environnement ne facilite certes pas l'élaboration de projets à long terme, mais voici quelques unes des questions qui restent ouvertes :

- peut-on définir un ensemble minimal (et stable ?) de savoirs/savoir faire qui permettent aux utilisateurs de comprendre les environnements dans lesquels ils sont placés et d'être à l'aise et créatifs avec les outils fournis par l'informatique ?
- quels sont les traits dominants du paysage informatique, quelle y est la place de la programmation ?
- qu'en est-il des paradigmes classiques de programmation ? Bilan et perspectives pour ce qui en est, entre autres, de l'enseignement et de l'apprentissage dans le domaine orienté objet. ?
- comment recueillir les représentations des systèmes informatiques que se sont construits les utilisateurs afin de les analyser pour définir des stratégies d'enseignement et d'apprentissage ?
- peut-on enseigner l'informatique sans faire une place à la programmation et comment ? Ce qui pose la question de la place de la programmation dans l'enseignement de l'informatique et celle de la didactique de l'informatique sans langage (classique) de programmation ;
- épistémologie de l'informatique et de ses outils à étudier et à mettre en relation avec ses modes d'enseignement ;
- étude de la place de l'informatique dans la vie civile/professionnelle, à faire en parallèle avec celle de sa place dans l'enseignement ; étude de la place respective des langages de programmation et des logiciels-outils ;
- approches cognitives et apprentissage des logiciels-outils ;
- ...

La liste n'est pas exhaustive et nombre de questions sont encore à poser. Il reste encore beaucoup de travail à faire. Notre communauté scientifique francophone s'y emploie.

Le Comité de rédaction